

SÛRETÉ

Les écoles bordelaises à l'heure de Vigipirate

Le plan Vigipirate « sécurité renforcée - risque attentat » est depuis 2016 en vigueur sur tout le territoire national. Dans les écoles bordelaises, il s'adapte au cas par cas à la réalité des locaux et des publics, en faisant de la vigilance l'affaire de tous.

Le plan Vigipirate concerne, à Bordeaux, la protection de 101 maternelles et écoles élémentaires municipales, soit 16 700 élèves. « Il y a d'une part les dispositifs communs : visiophones à chaque entrée, films occultants pour protéger les enfants des regards, barrières extérieures, registres consignants les entrées et sorties des intervenants, badges, contrôle visuel des sacs, patrouilles de police aux abords des écoles... S'y ajoute un travail de dentelle, établissement par établissement : ici, rehausser le portail d'une école, là, verrouiller un accès... », explique Emmanuelle Cuny, adjointe au maire déléguée à l'éducation et l'enfance.

SUR MESURE

Sont également testées la pose de mobilier pérenne (tels des bacs à fleurs en guise de barrières), des « boutons d'alerte » pour signaler le danger et prévenir les secours, ou encore la fermeture de rues durant 30 minutes matin et soir, comme pour l'école Flornoy à Saint-Augustin.

COORDINATION RENFORCÉE

Établi par la Ville, la préfecture et l'inspection académique sur la base d'un diagnostic commun, le programme de sécurisation est ajusté tous les trois mois.

Les écoles ont réactualisé leur Plan particulier de mise en sûreté (PPMS) – document opérationnel qui définit pour chaque

établissement les consignes particulières à suivre en cas d'accidents majeurs – en y intégrant le risque d'intrusion malveillante.

En lien avec la gendarmerie, les directeurs d'école ont été formés aux différentes postures à adopter en cas d'attentat, et les élèves seront entraînés trois fois par an à des exercices de confinement et d'évacuation. Les agents scolaires et le personnel associatif chargé du périscolaire contribuent eux aussi au contrôle des accès et des flux aux entrées des écoles.

« La vigilance, c'est l'affaire de tous : il en va bien sûr de notre sécurité, mais aussi de notre vivre-ensemble », souligne Emmanuelle Cuny. Une campagne de communication sensibilisera bientôt tous les usagers aux enjeux de cette prise de conscience globale.

LE TÉMOIGNAGE

Corinne Grézet, directrice de l'école élémentaire Flornoy (3 classes, 354 élèves)

« Le personnel de l'école a été familiarisé aux différents scénarios d'intrusions possibles et aux mesures à prendre, adaptées à nos locaux – un major de police est venu faire le tour de l'école. Notre premier exercice d'entraînement entre adultes a donné lieu à une synthèse, nourrie des observations de chacun, transmise à la direction académique, la mairie et la police.

Étant moi-même formatrice en gestes de premiers secours, j'initie les élèves à ces pratiques, en prenant soin de dédramatiser le contexte, avec un discours adapté à chaque âge.

C'est une nouvelle culture collective, de la vigilance permanente, où chacun a un rôle à jouer. »

